Oscar Tuazon

Cédric Loire

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/1543>

DOI : 10.4000/critiquedart.1543

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Cédric Loire, « Oscar Tuazon », *Critique d'art* [En ligne], 36 | Automne 2010, mis en ligne le 20 février 2012, consulté le 31 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1543> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1543>

Ce document a été généré automatiquement le 31 juillet 2021.

EN

Oscar Tuazon

Cédric Loire

RÉFÉRENCE

Oscar Tuazon, Paris : Do.Pe. Press : Paraguay Press, 2010

- 1 Cette première monographie faisant suite aux trois récentes expositions personnelles dont a bénéficié l'œuvre du sculpteur Oscar Tuazon (né en 1975 à Seattle) s'articule autour d'un large ensemble de photographies rendant compte des dispositifs conçus à Vassivière, Berne et Pougues-les-Eaux en 2009-2010. Des vues d'autres réalisations depuis 2002 ainsi que les photographies prises par l'artiste complètent l'iconographie très fournie de cet ouvrage. Le parti-pris éditorial, à mi-chemin du catalogue et du livre d'artiste, correspond à l'appréhension directe et physique que l'artiste privilégie pour sa sculpture : choix d'un grand format, reproductions en pleine page, souvent à bords francs, vues d'ensemble, gros plans et détails, absence de notices ou de légendes. Ces dernières sont rassemblées en fin de volume, comme le long et dense entretien (seul texte traduit en français) entre l'artiste et les trois commissaires. Ce sont les propos de Tuazon qui délivrent des informations factuelles sur ses œuvres, sa manière de les concevoir et les réaliser : « Je ne pars pas d'un concept, déclare-t-il, je pars des conditions et je laisse ces conditions déterminer la forme autant que possible. »
- 2 Ses propres écrits, dont plusieurs extraits sont publiés, et les textes des différents auteurs —significativement il s'agit de romanciers, dramaturges, poètes ou artistes plutôt que de critiques d'art— abordent son œuvre de façon non descriptive et non analytique, privilégiant une approche indirecte et décalée, littéraire et poétique. Les photographies de Tuazon répertorient quant à elles des constructions anonymes et précaires, des architectures vernaculaires ou « de survie », des traces d'occupation dans des paysages américains dépouillés de leur caractère épique. Elles révèlent le substrat matériel, sensible et mental sur lequel s'élaborent les sculptures. Si ces dernières sont en effet redevables, à des titres divers, des œuvres de Robert Smithson, Richard Serra, Gordon Matta-Clark, Walter De Maria, ou encore de Vito Acconci et Matthew Barney,

elles puisent également à la source de la pensée libertaire américaine. Héritières du *Walden* d'Henry-David Thoreau et des écrits « Vonu », inspirées par les figures de la contestation et de l'activisme politique (Mark Rudd et les Weathermen), nourries de l'esprit des communautés alternatives (Drop City) et des expériences de modes d'existence autonome, ces sculptures intègrent les principes du *Do It Yourself* prônés par la revue *Dwelling Portably* de Bert & Holly Davis, autant que les apports de l'architecture géodésique de Buckminster Fuller.

- 3 L'iconographie et les textes réunis dans cet ouvrage permettent de saisir comment la réactivation de problématiques élaborées dans le contexte des néo-avant-gardes et de la contestation politique américaine des années 1960-1970 trouve son actualité dans une œuvre qui, associant cohérence conceptuelle et qualités plastiques, témoigne d'une conscience évidente des forces mais aussi des enjeux économiques et institutionnels propres à l'art d'aujourd'hui.